

rio jam Ejusdem praesentiam exspectavimus. Jnterim dum me Ejusdem Favoribus et gratijs commendo, specialissimae propensionis Studio ad quaevis grata praestanda perenno ...

*P.S. P[er]i]l[lust]r[issi]m[i] R. P. Decanus [Benedikt **Studer**], P. Subprior [Leonz **Mettler**], P. Oeconomus Leodegarius [**Mayer**], et praecipuè etiam Cognatus Fr[ater] Martinus [**Brandenberg** - dieser war der Sohn von **Maria Helena Barbara** Zurlauben, einer Tante des Adressanten -] Eundem pariter Salutatum volunt."*

1) Hier irrt sich Graf: Zurlauben war nicht Leutnant der Compagnie colonelle von Gardeoberst Johann Jakob von **Erlach** sondern der Compagnie générale, d.h. des Colonel général des Suisses et Grisons, Louis-Auguste de Bourbon, Prince de **Dombes**, s. Pinard/Chronologie VII 517.

Original, Siegel abgefallen

AH 136, 104-105a - Blatt 105 und 105a^F leer

73

1705 Oktober 4., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOR, ROGER BRULART, MARQUIS DE] PUYSEUX, AN [DEN AMMANN VON STADT UND AMT ZUG, BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN

"Je vous écrivis hier¹ par le retour de l'homme qui m'avoit apporté la lettre que vous avez pris la peine de m'ecrire du 30.^e du mois passé, mais comme Je ne fis qu'en accuser simplem.^t la reception, Je vais repondre a ce qu'elle contient.

Vous me ferez un extreme plaisir, de m'informer de tout ce que vous apprendrez de m. le [alt] Boursier [und derzeitigem Ratsherrn von Zürich, Hans Heinrich] Rhon [=Rahn], quand Jl répondra² aux choses [die von Mailand/Spanien über Zürich erlassene Handelssperre bzw. die von Schultheiss und Rat von Luzern vorgeschlagene Vermittlung zwischen Frankreich einer- und Österreich, England und Holland anderseits im span. Erbfolgekrieg gemeint?]³ que vous devez luy mander⁴. Je suis bien persuadé, que vous ne me laisserez rien Jgnorer de tout ce qui se passera entre vous et luy.

*Les [VII] LL: Cantons [cath. - IX ausg. GL und SO -] alliés ... [von Mailand/]Espagne ont beau souhaiter, et jnsister sur le payement de trois pensions, au suiet du renouvellement du Capitulat de Milan⁵, je vous diray avec ma franchise ordinaire, qu'il est Jmpossible a Sa maiesté Catholique [den König von Spanien, **Philipp V.**, gemeint] d'en payer presentement au dela de deux. est[-]jl possible que ses plus chers alliés ne veuillent pas faire quelques reflexions sur les de-*

penses Jmmenses qu'elle a ete obligéé[!] de faire depuis qu'elle est monteé sur le Trône [im Jahre 1700]? et sur celles qu'elle est encore obligée de soutenir tous les jours...? en verité Les[dits] LL: Cantons alliés du milanez devroient bien entrer dans une pareille consideration, aulieu de mettre le pied sur la gorge de leur bon et fidele allié, comme Jls font.

Du reste Je me remets sur cela a tout ce que vous pourrez apprendre⁶ de m [Lorenzo Verzuso] le m.^{is} [de] Beretti[-Landi, des span. Ambassadors bei den eidg. Orten]. Je puis vous assurer qu'il est dans les meilleures dispositions du monde pour votre service. J'appuyeray de tout mon coeur aupres de ce ministre [Beretti-Landi gemeint] la demande que vous luy avez faite, et Je ne laisseray Jamais echaper les occasions de vous faire tous les plaisirs qui pourront dependre de moy. Je vous prie d'en etre fortement persuadé, aussi bien que de la verité avec laquelle Je suis toujours ...".

1) s. Zurlaubiana MsZQ 13 VII Nr. 58

2) s. ebenda evtl. AH 54/108

3) s. ebenda AH 77/14

4) s. ebenda AH 42/161 sowie AH 64/40

5) s. ebenda AH 125/86

6) s. ebenda etwa AH 95/51 aus welchem Schreiben u.a. auch hervorgeht, dass Zurlauben in obigem Handelsstreit als Vermittler fungierte

Original - AH 136, 106-107 - Blatt 107^v leer

74

[1668] März 6., Luzern

A

SCHREIBEN VON [SCHULTHEISS ALFONS VON] SONNENBERG AN [STADT- UND AMTSRAT], RITTER UND MAJOR [BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN, ZUG

"noz espagnolz [die mail./span. Faktion in Luzern gemeint] ont aussy tout mis en Confusion icy Come chez vous. neantmoins Je ne me puis Jmaginer qu'ils ... [prennent] en protection la ville de geneve [welches Vorhaben der kath. Orte damals tatsächlich von Mailand/Spa-nien unterstüzt wurde]¹. Car en faisant Cela. nous [nous] attirons sans faute la Colere de Dieu sur nous. et moy je me laisseray plus-tost escorcher tout vif que de donner mon Consentement a une si abominable action. ... [Notez] que ... [Schultheiss und Rat] de Berne desirent que vous [Stadt und Amt Zug gemeint] preniez en protection Genefue tant pour le temporel que pour l'Ecclesiastique. et si le roy [de France, Ludwig XIV.] voudroict obliger les Genefrins à la